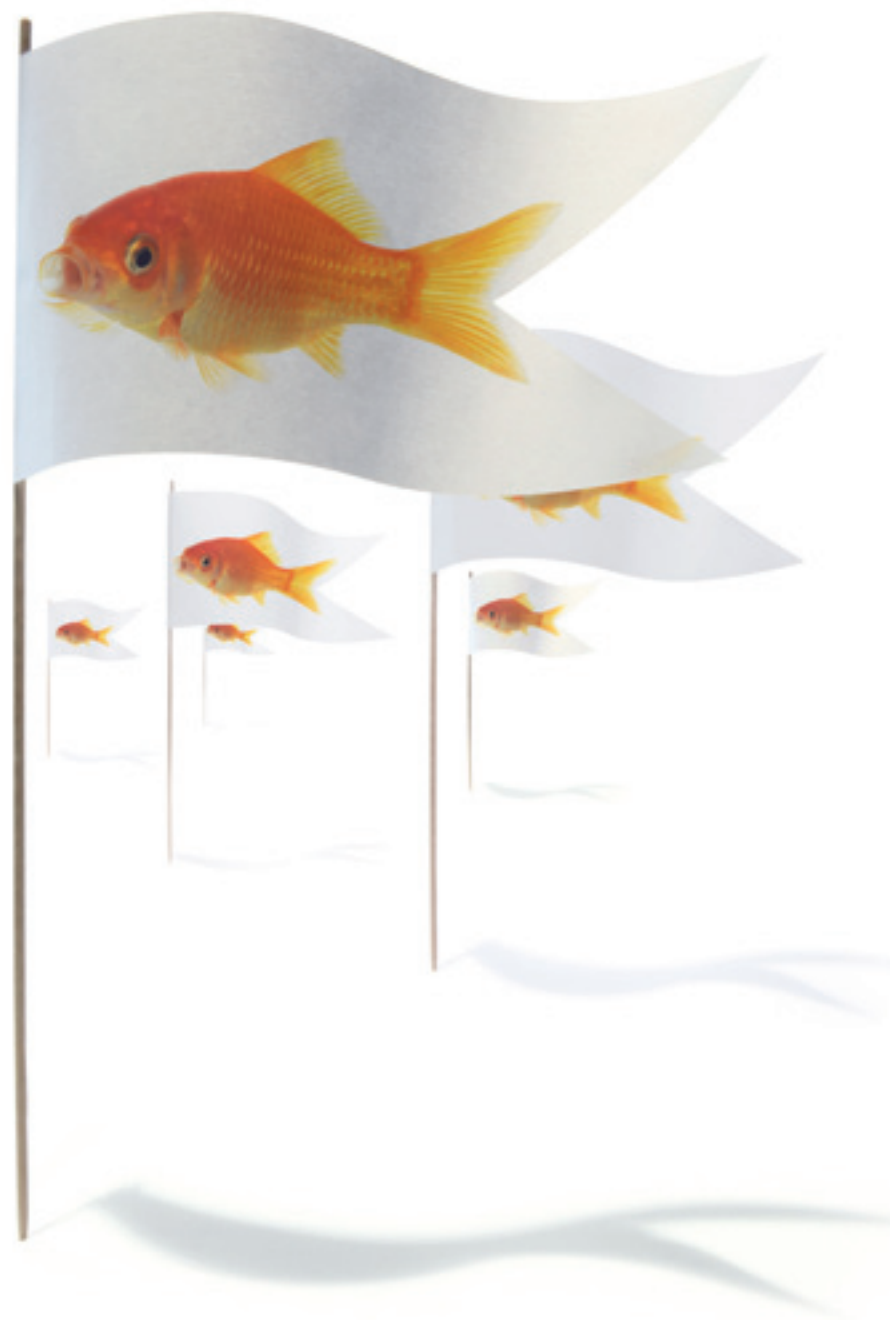




exposition

La fabrication d'un monde

La Dame de chez Maxim

textes **Fabien Franco**

photos **Alain Levy-Valensi**

prises de vues effectuées entre le 11 et le 15 novembre 2009
dans les locaux techniques et la grande salle de Bonlieu Scène nationale

reportage paru dans le n°63 de janvier de

Kaële
ANNECY-LÉMAN MAGAZINE









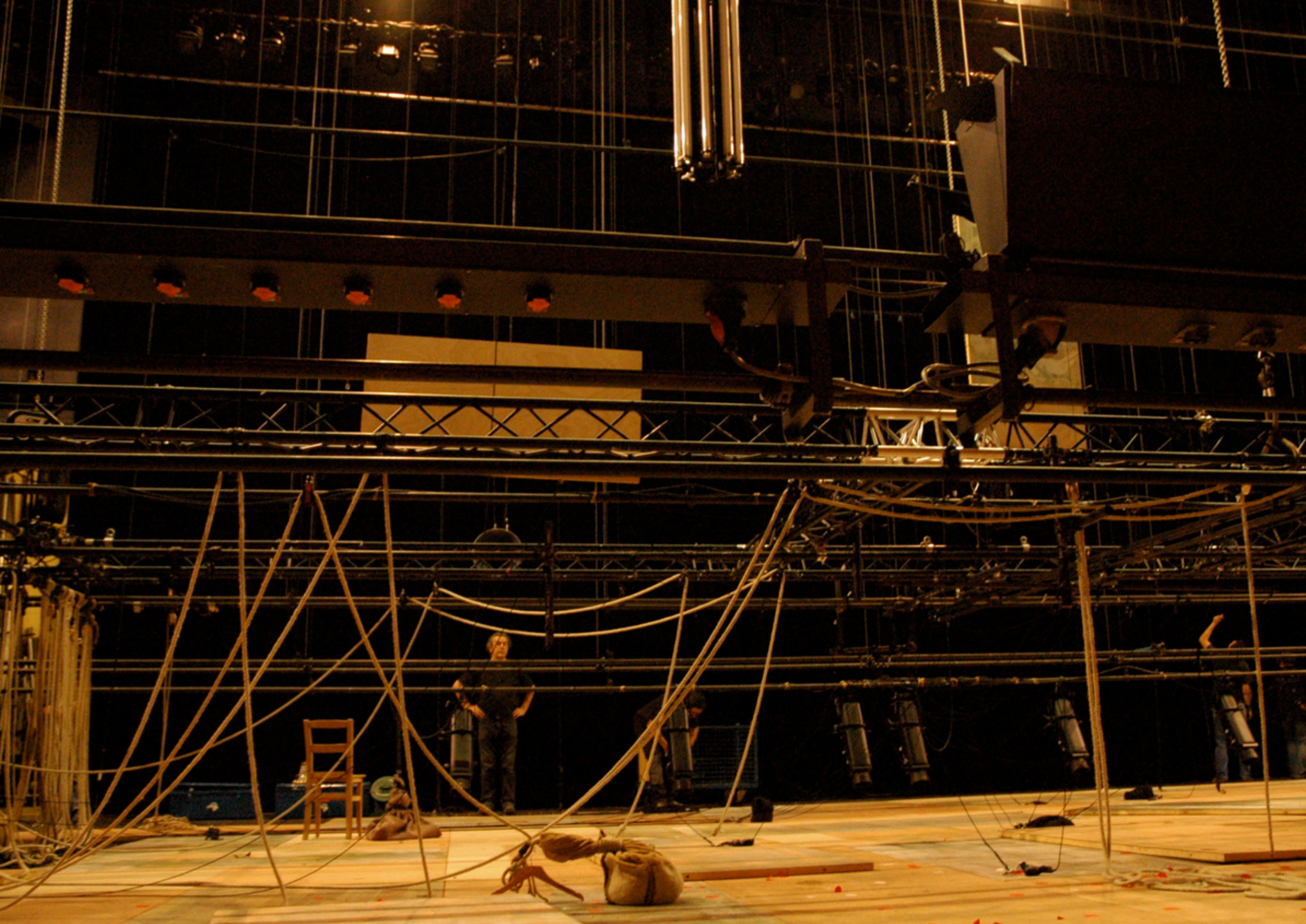


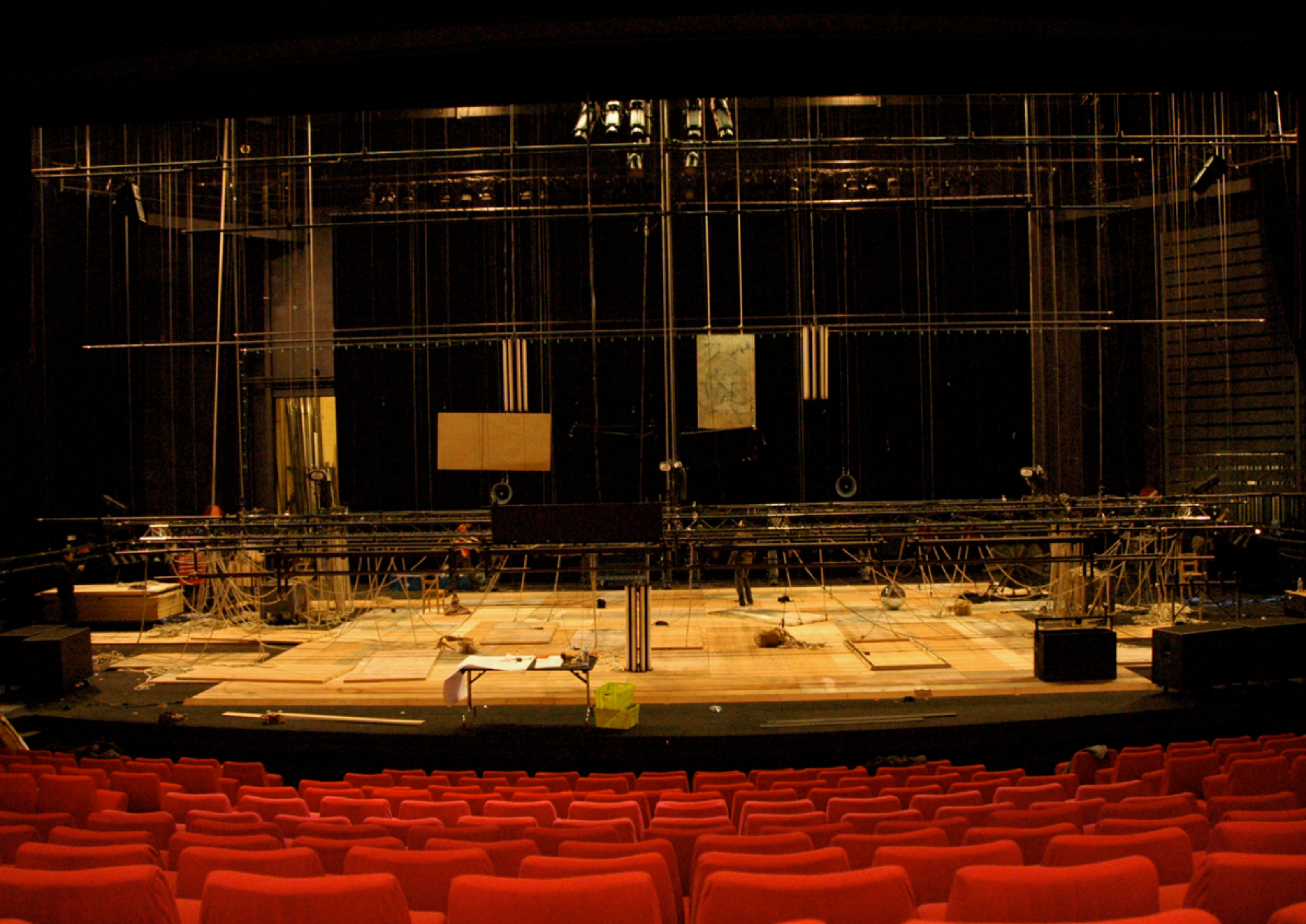
La fabrication d'un monde

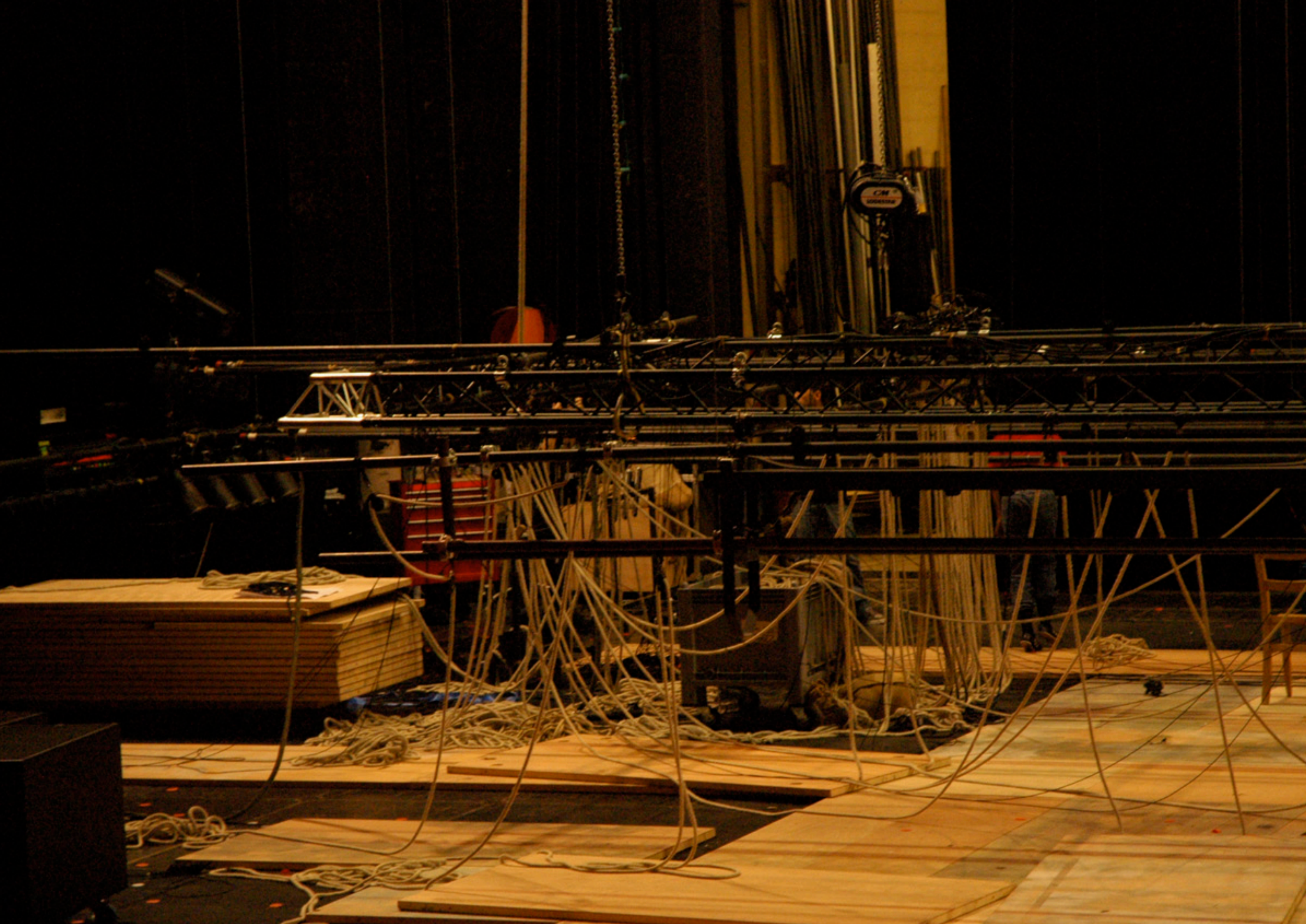
Les muscles se tendent sous le poids du matériel, les gestes assurés ne traînent pas, et peu à peu la cabine du semi-remorque se remplit d'un vide éloquent. Côté cour, les premiers haubans envahissent la scène : le vaisseau-théâtre semble prêt à larguer les amarres. Les techniciens, rompus aux effets de scène, de manche et d'emballage, jouent une extraordinaire partie. Faiseurs d'une réalité en train de se construire, ces marins au long cour embarquent une fois de plus vers une nouvelle destination.













La fabrication d'un monde

Les hommes de l'ombre déploient l'énergie nécessaire à la création d'un monde. L'œuvre en gestation, c'est l'auteur qui dessine les contours de l'intrigue, les décors cloués, les costumes taillés, les lumières orientées, les meubles déménagés... Ce sont toutes ces réflexions du cœur, du corps et de l'esprit qui tendent vers le même but inutile, dérisoire, essentiel : la fabrication d'un monde éphémère. Dans le sillage du vaisseau immobile, les spectateurs chahutés, parfois même malmenés, naufragés sur la pièce du théâtre. C'est comme cela que ça se passe, toujours : le monde a besoin de se voir, de s'inventer. Un besoin vital au risque de devenir fou.









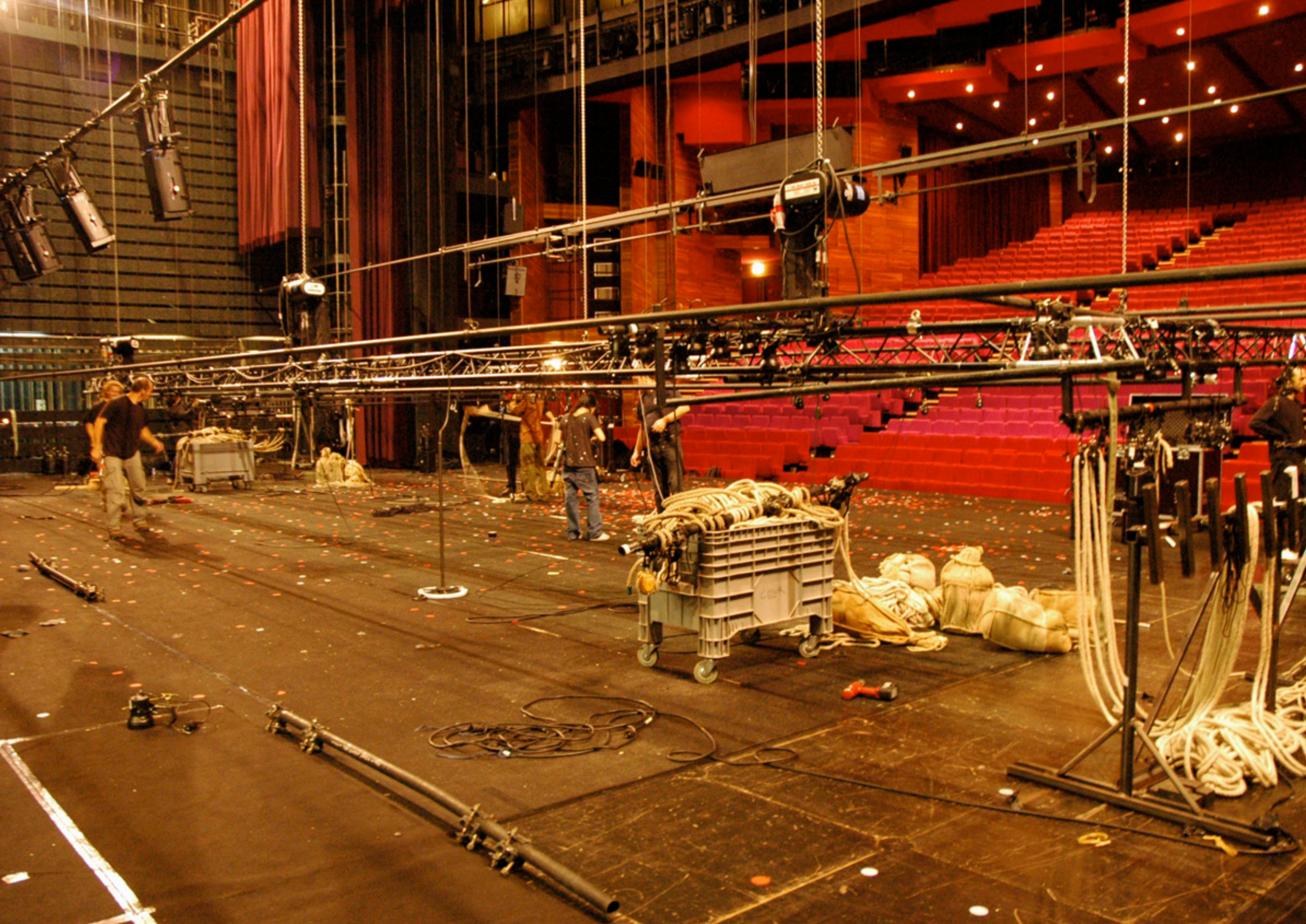


















La fabrication d'un monde

La réalité en cache une autre. Comme ces poupées russes qui n'en finissent pas de décliner le même sourire, le théâtre reflète à l'infini le mouvement de la création, de sa genèse à son anéantissement. L'histoire va naître ici puis mourir là, resteront ces loges désertées, une salle évacuée, une scène désolée... Même vide, un théâtre respire encore comme si les souffles de tous ceux qui lui donnent vie ne devaient jamais cesser de se faire entendre.

exposition

La fabrication d'un monde

La Dame de chez Maxim

remerciements

à Alain Levy-Valensi
pour les photographies

à Fabien Franco
pour les textes



et à **Kaële**
ANNECY-LÉMAN MAGAZINE

à l'origine du projet : montrer ce que peu d'entre nous a la possibilité de voir : l'espace culturel en pleine activité, en amont de la représentation, du concert ou de l'exposition ; révéler cette "agitation créative" comme faisant partie intégrante du projet artistique, telle est la raison d'être de ce reportage photographique.

